

[Text]

we are facing in virtually every market in Canada six or eight stations brought in from the United States.

**Mr. Rose:** In other words, are you saying to us that your Association has no objection to increasing the number of American stations available to the listening audience of Edmonton and Calgary as long as you can have an equal right to broadcast American programs?

**Mr. McGregor:** I think rather than saying that what we are saying perhaps if you want to use that as an assumption, it may well be that . . .

**Mr. Rose:** I am sorry, but it is not clear to me what you mean.

**Mr. McGregor:** It is all right, I am glad to have the discussion because I think it has been very useful in clarifying for everyone the difficulty we are facing; the problems that we see.

What we are suggesting is that if Canadian broadcasters are freed to the maximum extent possible to program effectively with whatever is going to succeed, and I am not suggesting a direct connection with American networks by any means—what I am suggesting is that if you put your creative—well, let us get right down to a practical situation. If, under the present regulations or the regulations which have just been promulgated, it is necessary that you provide in order to operate competitively over a reasonable length of a day—it is necessary to put a substantial amount of effort and money into programming which is relatively unproductive in your daytime hours as well as your prime time, but particularly in your daytime hours, that money then cannot be devoted to better quality domestic programming in prime time. The regulations apply to all the time that you are broadcasting. If the cable comes in—and not if, it is where the cable is available—the American stations are on the air at perhaps seven o'clock in the morning. Most Canadian stations have found it practical to go on the air by say nine or ten o'clock in the morning, but if you do not go on the air until five o'clock in the afternoon, we have found by experience—stations have tried this during summer periods where they were attempting to get their expenses into line, they tried delayed on-air times and they have found that you do not pick up enough audience quickly enough to give your evening programming the proper chance. So you must be on the air, say, at a reasonably early hour and because your regulation provides that you must provide a percentage of domestic programming over the whole day, a great part of what you do in the daytime is money devoted to providing the meeting of

[Interpretation]

respecter lorsque nous ferons face sur presque chaque marché au Canada à 6 ou 8 stations en provenance des États-Unis.

**M. Rose:** Autrement dit, nous dites-vous que votre Association ne s'oppose pas à une augmentation du nombre de stations américaines disponibles aux téléspectateurs d'Edmonton et de Calgary du moment que vous pourrez transmettre dans une proportion égale des émissions américaines?

**M. McGregor:** Plutôt que de dire que ce que nous disons, si vous voulez prendre ce point comme point de départ, est une hypothèse. . .

**M. Rose:** Je suis désolé, mais je ne comprends pas très bien ce que vous voulez dire.

**M. McGregor:** Je suis heureux d'avoir cette discussion parce que je crois qu'elle a permis de clarifier pour la gouverne de tous et chacun la difficulté avec laquelle nous sommes aux prises.

Nous disons en fait que si les radiodiffuseurs canadiens peuvent dans toute la mesure du possible établir des programmes efficaces dans le cadre de ce qui va se passer, et je ne parle en aucune façon de l'association directe avec les réseaux américains, mais je dis que si vous mettez vos talents créateurs. . . permettez-moi de prendre un exemple pratique. Si, en vertu des règlements actuels ou des règlements qui viennent d'être promulgués il est nécessaire, pour offrir une exploitation concurrentielle pendant une journée raisonnablement longue, de consacrer des sommes énormes d'efforts et d'argent à une programmation qui est relativement non productive pendant les heures du jour et les meilleures heures d'écoute, mais surtout pendant le jour, cet argent n'est peut-être pas consacré à l'amélioration de la qualité de la programmation intérieure dans les meilleures heures d'écoute. Les règlements s'appliquent à l'ensemble du temps de radiodiffusion. Lorsque le câble surgit, les stations américaines sont déjà peut-être en ondes à 7h. du matin. La plupart des stations canadiennes ont trouvé qu'il était pratique de commander leurs émissions à 9 ou 10h. du matin, mais, si vous ne les commencez qu'à 5h. de l'après-midi, nous nous sommes rendus compte. . . des stations ont tenté l'expérience durant les périodes d'été en essayant de mettre de l'ordre dans les dépenses, et elles ont découvert qu'elles n'accaparaient pas leur auditoire assez rapidement pour bien faire écouter leur programme de soirée. Il faut donc commencer les émissions assez tôt et, parce que votre règlement stipule qu'on doit fournir un certain pourcentage d'émissions canadiennes pendant l'ensemble de la journée, l'argent dépensé pour une grande partie des émissions du jour ne sert qu'à respecter ce